

On s'attend à une légère baisse des nuitées dans les stations de ski romandes. Mais l'optimisme reste de mise.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

La neige est arrivée dans la plupart des stations de ski romandes, quelques unes ont déjà ouvert une partie de leur domaine skiable, les autres se pressent. La neige en novembre change la donne, motive les réservations et surtout «jouit d'un bon impact psychologique auprès du public», affirme Sébastien Epiney directeur de Nendaz tourisme.

L'euro fait peser des incertitudes sur la saison

C'est un premier bon signe. Mais la neige n'est pas le seul souci, la cherté du franc suisse ennuie les responsables touristiques. L'évolution défavorable du taux de change, de l'euro en particulier, fait peser des incertitudes sur la saison. «C'est un indicateur économique important», estime pour sa part, David Michellod de Verbier St-Bernard Tourisme.

«D'ailleurs nous nous attendons à une légère diminution des nuitées», ajoute le responsable de la communication.

«Ce qui est déterminant dans une saison, c'est les creux entre les vacances.»

Sébastien Epiney
Directeur de Nendaz Tourisme

La station bagnarde affiche des prélocations de forfaits de ski identiques à l'année dernière – une réservation hôtelière en très légère baisse tandis que la parahôtellerie est plus problématique.

Des pronostics qui rappellent ceux de BAK Basel, institut de recherche économique, qui table sur un recul des nuitées hôtelières suisse de 1,5% cet hiver. Si la demande intérieure devrait se contracter légèrement avec -0,5%, la demande extérieure devrait reculer de 2,2%.

Des réservations plus tardives

Suisse Tourisme pondère toutefois les comparaisons: «Il ne faut pas oublier que ces chiffres prévisionnels sont comparés à ceux de l'hiver 2009/2010, qui constitue la 2e meilleure saison d'hiver enregistrée depuis 1934, après le record de la saison d'hiver 07/08», explique Véronique Kanel, porte-parole de



La vallée de Nendaz accueille surtout des touristes d'origine helvétique.

Les flocons, amis des touristes?

Suisse Tourisme. Crans-Montana ressent une légère baisse des demandes pour la période de Noël-Nouvel An: «L'engouement pour les vacances de neige s'est faite en août 2010, trois semaines plus tard que l'année dernière», explique le responsable marketing de Crans-Montana tourisme, Xavier Bianco. Comme pour la plupart des stations romandes, la clientèle suisse représente la majorité des nuitées.

Des prestations complémentaires pour séduire la clientèle

C'est pourquoi la station du Haut-Plateau mise sur une communication importante en Suisse.

A Aigle-Leysin-Les Mosses, les réservations ne bougent pas aussi vite que l'année dernière mais on est optimiste par rapport aux pendulaires.

Charmey affiche le sourire, ayant misé sur une clientèle régionale, option famille avec un produit bains-montagne très attractif.

Les Bains de la Gruyère assurent à la station fribourgeoise depuis 2007 une progression des nuitées et la met à l'abri des caprices de la

météo. Les premières réservations confirment l'engouement. A Villars-Gryon aussi, les indicateurs sont au vert même si on reste vigilant par rapport à l'euro.

«Ce qui est déterminant dans une saison, ce ne sont pas ces périodes clefs, généralement com-

plètes, mais plutôt les creux entre les vacances», rappelle Sébastien Epiney. «Notre attention se focalise sur ces creux, le reste est superflu», affirme le responsable de Nendaz Tourisme.

Et l'on tente partout de proposer des prestations complémentaires

pour séduire sa clientèle. Comme un domaine skiable totalement restructuré pour Crans-Montana.

Verbier et Nendaz misent sur un développement des transports publics et navettes améliorés alors qu'à Villars la priorité est donnée à toute une série d'événements.

«Des skieurs responsables»

Ce n'est pas à nous de faire la police!», Georg Anthamatten, président des remontées mécaniques valaisannes a longuement discuté avec ses collègues à propos des responsabilités lors des accidents de ski hors piste et des avalanches parfois meurtrières qu'ils peuvent provoquer: «Nous sommes responsables des personnes qui skient sur nos domaines, nous devons mieux les informer sur les dangers du hors-piste, mais nous ne pouvons pas l'interdire, ce n'est pas notre mission», poursuit-il, soulagé par la décision de la justice valaisanne de punir deux

skieurs hors piste qui ont déclenché une avalanche à Zermatt.

Le Haut-Valaisan estime que le cadre légal actuel est suffisant pour punir le ski hors piste pratiqué dangereusement, contrairement à Stéphane Rossini. Le conseiller national avait déposé une initiative parlementaire à Berne pour accroître les compétences des organes de sécurité des remontées mécaniques afin d'infliger des amendes aux personnes qui contrevennent aux règles de sécurité face aux avalanches.

«Les lois et la police ne peuvent pas tout régler, je plaide pour la liberté individuelle et la responsa-

bilité du skieur», explique Arthur Clivaz, directeur des remontées mécaniques de Crans-Montana-Aminona. Il attend d'ailleurs avec une certaine crainte le jugement des trois freeriders d'Anzère qui avaient déclenché une avalanche faisant des blessés sur une piste balisée. «Si on décrète que Télé Anzère n'avait pas suffisamment sécurisé la face tombée sur la piste, ce serait terrible pour les remontées mécaniques. On ne skierait plus que sur des pistes plates et je n'ouvrirai plus jamais la Plaine Morte!», conclut Arthur Clivaz.

Affaire à suivre... ib

L'hôtellerie genevoise a la forme



Paul Muller, président de la Société des hôteliers de Genève.

La Société des hôteliers de Genève vient de tenir son assemblée générale d'automne au Mandarin Oriental. Si 2010 s'achève sur un bilan positif, le début de l'année 2011 pourrait être plus orageux.

EUGENIO D'ALESSIO

«L'année 2010 nous a réservé une agréable surprise, mais il risque fort d'en aller autrement pour début 2011.» C'est sous le signe d'un optimisme teinté de réalisme que Paul Muller, le président de la

Société des hôteliers de Genève, a présenté, jeudi dernier, le bilan et les perspectives de la branche devant une centaine de représentants de l'hôtellerie, du tourisme, de l'économie et des médias.

«Nous assistons à une reprise forte de l'activité. L'Office cantonal de la statistique de Genève annonce, pour l'exercice 2010, une hausse de plus de 6% du nombre de nuitées par rapport à 2009. Dans certaines catégories, cette croissance pourrait touter les 10%», s'est réjoui Paul Muller. Et d'ajouter: «In fine, l'année 2010 sera un bon cru, à mi-chemin entre 2007 et 2008, année de référence.»

Mais le franc fort fait planer son ombre menaçante sur l'hôtellerie.

«Cela pourrait se traduire par un repli des réservations de séminaires dans les hôtels, un recul de la fréquentation des congrès et des expositions et, enfin, une diminution sensible de la clientèle d'affaires et de loisirs», a mis en garde Paul Muller.

Ce dernier n'a pas manqué de remercier les autorités politiques pour les mesures prises en matière de sécurité, un sujet qui avait récemment créé l'émoi chez les hôteliers. «Le plan Figaro, la campagne menée contre les jou-

eurs de bonneteau, la lutte contre la mendicité, la construction de cellules supplémentaires à Champ-Dollon et l'augmentation des effectifs policiers promise en fin d'année ont permis de stabiliser, puis d'améliorer la situation», a jugé le président de la Société des hôteliers de Genève.

Et de poursuivre: «Même si le chemin est encore long pour donner à nouveau de Genève l'image d'une ville sûre, nous voulons être optimistes et confiants.»

En bref

Valais

Un salon de la raquette à neige à Champoussin



Swiss-Image

La pratique de la raquette à neige est en pleine expansion et les perspectives de développement sont prometteuses. Avec cette idée en tête Champoussin organise les 29 et 30 janvier le premier Salon suisse de la raquette à neige. Avec des initiations, des randonnées accompagnées, des stands d'exposition, du matériel, des conférences, des conseils de sécurité, des expos photos.

www.valdilliez.ch

Le prix de la ville de Martigny à Gianadda

Léonard Gianadda a reçu vendredi dernier le prix culturel de la ville de Martigny. «Tout ce que je fais c'est par reconnaissance pour ce pays, pour cette ville qui m'ont accueilli. Vous qui êtes suisses, vous devriez être conscients de votre privilège», a déclaré le lauréat lors de la cérémonie qui a eu lieu à la Fondation. En lieu et place du traditionnel chèque de 10 000 francs le conseil qui décerne le prix avait laissé carte blanche à son ami sculpteur Michel Favre. Il a créé un «Visionnaire» en bronze. L'exposition Claude Monet en 2011 sera un des nouveaux défis qui attend Léonard Gianadda.

Une Plateforme pour faire résonner l'art



Swiss-Image

Le canton du Valais et l'Association des villes valaisannes annoncent la création d'une conférence des délégués culturels et de la Plateforme Culture Valais. Le renforcement de la synergie entre culture et économie en particulier en lien avec le tourisme est souhaitée. Pour le conseiller d'Etat Claude Roch: «La Plateforme permettra aux artistes professionnels du Valais de développer des projets de qualité et de les faire connaître au plus large public.»

Des architectes retenus pour un projet aquatique

On connaît désormais le bureau d'architecture qui va concevoir le futur centre aquatique de la Moubra, à Crans-Montana. Sur les 21 projets, c'est celui du bureau neuchâtelois Geninascas et Delefortie S. A. qui l'a emporté. Les architectes ont prévu les activités publiques au rez-de-chaussée, le centre Aqualoisirs viendra à l'étage ouvert largement sur le paysage. La partie wellness est au niveau inférieur. Le volume construit se trouve en lisière de forêt, figure centrale située entre le secteur loisirs et les rives du lac.